

La Wally de Catalani, 1892



France Musique. **Alfredo Catalani : La Wally. Samedi 11 octobre 2014, 19h.** France

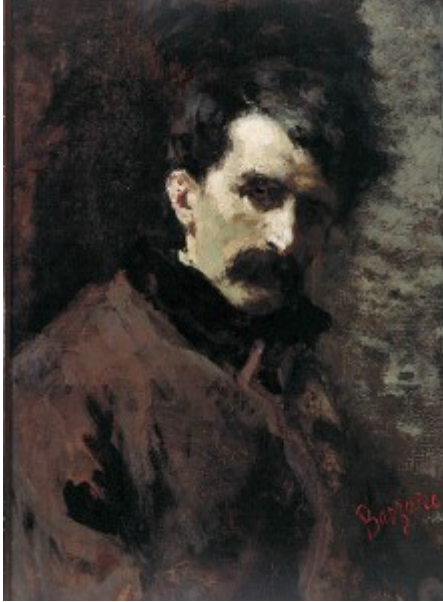
musique a bien raison de diffuser un opéra peu connu et pourtant génialissime du regretté **Alfredo Catalani (1892)**, joyau oublié d'un jardin cultivé à l'extrême fin du XIX^e, à l'époque où perce le jeune Puccini (son rival très jaloué) et se développe la jeune école italienne galvanisée alors par l'idéal veriste et



l'activité d'un certain Boito (d'abord contraire à Verdi puis son librettiste de prédilection). La Wally est à l'origine un drame théâtral de **Wilhermine von Hillern (1836-1916)** qui fait le portrait d'une jeune femme au Tyrol à laquelle son vieux père (sexagénaire) veut imposer un parti (Gellner) dont elle ne veut pas. En quête de liberté et d'émancipation, La Wally réalise un combat « féministe » avant l'heure, décidant de sa propre destinée, trouvant dans la nature, un terrain fertile à son imagination et à sa soif de plénitude intérieure.

Le film Diva de Jean-Jacques Beinex, puis A Single Man, premier long métrage de Tom Ford ont extrait de l'ouvrage le fameux grand air incantatoire à la nuit « Ebben? Ne andrò lontana » , Et bien je m'en irai loin sur les cimes enneigées... où passe le grand souffle romantique d'une héroïne blessée mais volontaire, qui décide au I, de quitter le foyer paternel, et donc de s'émanciper de la loi autoritaire du père. Maria Callas, Renata Tebaldi,... et bien d'autres immenses cantatrices, ont compris l'intelligence poétique de la musique et le profil psychologique attachant d'une grande héroïne de l'opéra romantique tardif.

Je partirai loin sur les cimes enneigées ...



Sur un livret de Luigi Illica, le drame lyrique en 4 actes est créé à La Scala de Milan, le 20 janvier 1892. Au Tyrol, La Wally aime Hagenbach l'ennemi de son père Stromminger. Celui ci lui impose un chantage odieux mais la fille outrepassa l'autorité du père et quitte le foyer paternel ... (fin du I). Devenue riche après la mort de son père dont elle a hérité, La Wally par dépit, se sentant manipulée par Hagenbach, commande à son soupirant de toujours

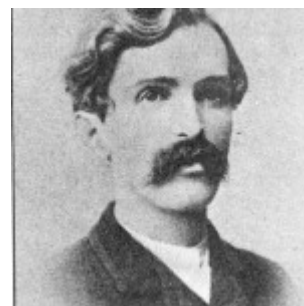
Gellner, de tuer celui qu'elle aimait pourtant jusque là. Gellner pousse la victime dans un ravin mais La Wally se ravise et sauve Hagenbach qui n'est pas mort. Au IV, un bonheur tangible semble enfin possible pour les deux héros, mais Hagenbach alors qu'il gravissait la montagne pour y rejoindre La Wally retirée sur les sommets enneigés, est pris dans une avalanche : La Wally se jette par amour dans le flot de neige pour y rejoindre celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer.



Le personnage complexe de La Wally pythie des sommets et amoureuse difficile offre au génie du Lucquois Catalani un superbe portrait féminin qui s'exprime surtout dans l'atmosphérisme de pages purement orchestrales. Phtisique

et tuberculeux, le compositeur né dans les années 1950 comme Puccini, frappe par une riche imagination et aussi probablement lié à son état physique, une sorte de spleen typiquement italien, langueur profonde et grave pour la nostalgie et les ténèbres comme en témoigne son poème symphonique très lisztéen *Ero e Leandre* de 1885.

Catalani condamné par la maladie livre dans *La Wally* un opéra d'une force psychique inouïe bien plus moderne et audacieuse que son rival Puccini, qui favori de leur maison d'édition commune, Ricordi, suscite la haine croissante de Catalani : le compositeur meurt un an après la création de *La Wally* en 1893 à seulement 39



ans. La partition de *La Wally* influence considérablement le renouveau de l'école italienne alors portée par la séduction puccinienne, la poésie radicalement moderne du jeune Boito (dont Catalani met en musique le livret de *La Falce* qui eut un immense succès), et cette nouvelle esthétique réaliste aux sujets violents et courts, le vérisme dont les meilleurs représentants restent aujourd'hui Mascagni, Giordano, Leoncavallo....

VOIR LA WALLY à Genève : Opéra enregistré le 24 juin dernier au Grand Théâtre de Genève. La production diffusée par France Musique est visionnable sur [ce lien \(version intégrale sur RTS.ch : Radio Télévision Suisse, sous titrée en français\)](#). Mise en scène Cesare Lievi. Orchestre de la Suisse Romande. Direction musicale : Evelino Pidó. Ainhwa Arteta (*La Wally*), Yonghoon Lee (*Hagenbach*)... Grand air de *La Wally* : « Ebben? Ne andró lontana » à 29mn22)